



© Juan Praignestos / WWF-Canon

MONOCULTURE DE SOJA: CONSOMMER DE FAÇON RESPONSABLE DE LA VIANDE POUR BAISSER NOTRE IMPACT SUR LES FORÊTS

LES IMPACTS DES MONOCULTURES DE SOJA

Le soja est une plante cultivée pour ses graines pour fabriquer de l'huile et des tourteaux de soja. D'abord cultivé aux Etats-Unis, le soja se développe désormais principalement au Brésil et en Argentine. Cette culture principalement exportée pour nourrir le bétail notamment Européen se développe au détriment des cultures vivrières et des écosystèmes naturels tels que la savane arborée, et la forêt amazonienne.

Le soja est majoritairement importé en France pour l'alimentation animale

La France importe en moyenne depuis 10 ans 4,7 millions de tonnes de soja principalement du Brésil et de l'Argentine, destiné à 90% pour l'alimentation animale. Les tourteaux de soja sont utilisés pour les élevages intensifs pour leurs qualités et leurs richesses en protéines, car ils favorisent, à faible coût, une croissance rapide des animaux. Du fait de la demande croissante en viande industrielle, **la monoculture de soja est en pleine expansion**. La consommation de viande augmentant, les besoins en soja vont exploser et d'ici 2020 la surface des cultures de soja en Amérique du Sud, devrait doubler par rapport à 2005.

Notre consommation de viande demande une surface de soja de 385 m²/ habitant.

La culture du soja pousse les autres cultures toujours plus à l'intérieur de l'Amazonie qui a déjà perdu près d'1/5ème de sa surface.

En 10 ans, la culture du soja en Amérique du Sud a doublé. Cette culture s'est tout d'abord développée au Sud, puis peu à peu s'est développée vers le Nord jusqu'à l'Amazonie. En partie à cause de la culture du soja, les divers écosystèmes forestiers ont tous été touchés, il ne reste plus que 7% de la forêt atlantique, **la moitié de la végétation du «Cerrado»**, une savane tropicale recouvrant le quart du Brésil, a **disparu** soit l'équivalent de la surface de la Bolivie. Enfin, depuis quelques années, la culture du soja se développe aussi directement en Amazonie et a participé à la déforestation de près d'1 million d'hectare de forêt amazonienne. De plus, même si le bétail brésilien est une des principales causes directes de déforestation en Amazonie, le prix du soja est très fortement lié au taux de déforestation en Amazonie.

La déforestation est la principale menace sur la biodiversité des forêts et se poursuit au rythme de 3.7 millions d'hectares par an au Brésil, en Argentine, en Bolivie et au Paraguay

La diversité biologique du Cerrado et de l'Amazonie est exceptionnelle. L'écosystème du Cerrado, patrimoine mondial de l'humanité, contient plus de 4.000 espèces végétales endémiques y ayant été recensées, sans oublier les 1.500 espèces animales endémiques, ce qui en fait la savane avec le plus de biodiversité au monde. Quant à l'Amazonie, c'est une des forêts tropicales les plus riches écologiquement : on y trouve 10% des espèces de mammifères terrestres, 15% des plantes connues, et on peut trouver pas moins de 300 espèces d'arbres par hectare.

Le Brésil, en brûlant ses forêts pour les convertir en culture, est le 4ème plus grand émetteur mondial de GES

La déforestation émet 20% des gaz à effet de serre (GES) mondialement. Au Brésil, la majorité des émissions de gaz à effet de serre sont en lien avec la déforestation. Cependant, cela n'est pas seulement dû à la déforestation amazonienne. Désormais les émissions de GES émis par la savane du Cerrado (directement touché par l'expansion des monocultures du soja) sont équivalentes à celle de l'Amazonie.

Le développement très important de cette culture en Amérique latine a aussi des coûts humains très lourds

La liste des impacts sociaux de la culture du soja, une culture non pérenne, sont nombreux : paupérisation et exode rurale dus à l'expulsion de leurs terres des paysans au profit des grands propriétaires, diminution du nombre d'emplois agricoles, main-d'œuvre exploitée, conflit de territoire avec les communautés indiennes, etc. De plus, **la culture du soja pose également des problèmes sanitaires du fait des épandages toxiques de produits phytosanitaires**, parfois par avion... La monoculture appauvrit énormément les sols. Dénudés, les sols sont livrés au soleil direct, érodés par les pluies et compactés par les machines. Les ressources hydriques sont très perturbées : crues soudaines des rivières par ruissellement, ensablement, pollution de l'eau par des résidus de pesticides et d'engrais.

La viande que l'on consomme est nourrie principalement au soja OGM

Afin d'augmenter théoriquement les rendements, les cultures de soja sont de plus en plus génétiquement modifiées. La production de soja OGM représente 70% de la production mondiale. Le Brésil produit 62% de soja OGM et l'Argentine 92%. Ces cultures de soja OGM qui ont en moyenne les mêmes rendements que les cultures de soja non-OGM, posent des problèmes de **contamination des cultures conventionnelles ou biologiques**, mais aussi une utilisation plus importante de produits chimiques pour compenser les résistances.

Actuellement, le soja tracé non génétiquement modifié à moins de 0,9% représente 20% des importations totales de soja en France.

LES ACTIONS DU WWF

Pour une culture de soja responsable, les critères de Bâle et la RTRS

Le WWF depuis 2005 est impliqué dans la fondation de la table ronde pour un soja responsable, la RTRS. Il s'agit d'un forum où les différents acteurs affectés et impliqués dans la production de soja peuvent dialoguer et avancer afin de partager des solutions pour la production de soja responsable. La RTRS va adopter en Juin 2010 les principes et critères définissant une culture de soja responsable.

Les plantations de soja responsables seront certifiées selon ces critères et principes de responsabilité sociale (travail plus juste et respect des communautés), responsabilité environnementale avec notamment l'impossibilité de convertir des forêts à haute valeur de conservation en culture de soja et des bonnes pratiques agricoles afin notamment de réduire l'utilisation de pesticides.



Le WWF-France fera la promotion du soja certifié RTRS, lorsqu'il sera possible d'avoir du soja certifié RTRS Non-OGM qui offrira des garanties environnementales solides.

Outre la RTRS, le WWF a aussi développé les critères de Bâle qui présentent des critères solides au niveau environnemental et certifiés non - OGM. Il existe du soja certifié selon ces critères, c'est le soja Pro-Terra. Ainsi le WWF-France, demande aux producteurs de viande de **réduire leur utilisation de soja et pour la partie de soja restante d'utiliser du soja responsable non-OGM**, en le faisant savoir à leurs consommateurs.

RTRS : <http://www.responsiblesoy.org>

L'agriculture durable

Les élevages moins (voire non) consommateurs de soja existent : animaux nourris à l'herbe, élevés en plein air, élevages biologiques... Mais pour que ces élevages se développent, la seule demande des consommateurs ne suffit pas, encore faut-il que les politiques agricoles les encouragent !

Dans le cadre de ses actions de promotion d'une agriculture durable, le WWF-France fait de nombreuses propositions afin :

- > de sensibiliser les décideurs publics à la nécessité de réduire notre dépendance en soja d'importation ;
- > de mieux soutenir financièrement et techniquement les élevages les moins consommateurs de soja et la production de protéines végétales sur le territoire français et européen.

Cela passe à la fois par des propositions réglementaires au niveau des politiques nationales et européennes (Grenelle de l'environnement, réforme de la Politique agricole commune, loi de modernisation agricole française...), mais aussi par la communication autour des résultats de réseaux d'agriculteurs plus autonomes en protéines (CIVAM, agriculteurs bio...).

Mieux consommer les produits utilisant du soja en respectant la forêt

Empreinte de la consommation de viande des français

Un français mange en moyenne 92 kg de viande, 250 œufs et une centaine de kilos de produits laitiers chaque année, **ce qui nécessite une surface cultivée en soja de 458 m² par habitant** pour répondre aux besoins en alimentation animale. Ainsi un Français est responsable de la déforestation de 16 m² de forêt amazonienne par sa consommation de viande. Un Français a besoin de 385 m² de soja par an pour l'alimentation animale afin de répondre à ses besoins en viande.

Soja et OGM

Des producteurs de viande, qui utilisent du soja ont commencé depuis 2009 à stipuler sur leurs étiquettes que leur bétail est nourri « sans utilisation d'OGM » (à 99,1%). Le WWF va plus loin et demande à ce qu'il soit obligatoire de stipuler sur les étiquettes lorsque le bétail est nourri avec du soja OGM (à plus de 0,9%).

- > Consommer moins souvent de la viande (2 à 3 fois par semaine) au profit des protéines végétales (lentilles, pois...), et dans une moindre mesure, des œufs, laitages ou du poisson certifié MSC.
- > Privilégier les produits de qualité qui précisent la provenance locale de l'alimentation animale ou nourris à l'herbe et ceux dont l'alimentation animale est certifiée (Bio, critère de Bâle et RTRS Non OGM).
- > Demander aux entreprises de s'engager contre la déforestation liée au soja en signant la pétition sur <http://www.protegelaforet.com>
- > Privilégier des viandes à faible empreinte (lapin et volaille), la viande, les élevages extensifs (c'est le cas le plus souvent pour les appellations AOC/AOP, le Label Rouge, les races à viande pour le bœuf) et la viande produite localement.
- > Privilégier les animaux élevés à l'herbe. Pour l'agneau, privilégiez l'agneau d'herbe (40% de la production française) à l'agneau de bergerie qui consomme de 1 à 8 kg de soja par jour selon son âge.
- > Utiliser son pouvoir de consommateur pour encourager des systèmes de production durable et exiger de la transparence avec le nouvel étiquetage « nourri sans utilisation d'OGM ».

Boris Patentreger chargé de programme conversion forestière et papier, WWF-France